

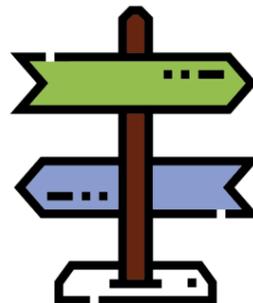
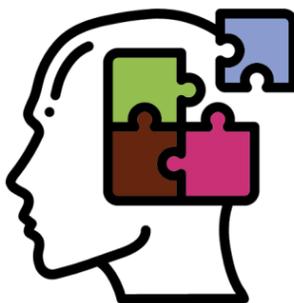
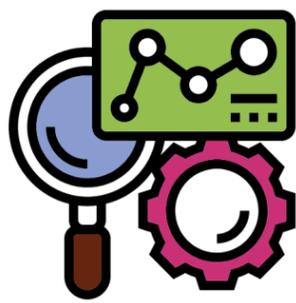


LA STRATÉGIE DE NOTRE TERRITOIRE

Quel modèle économique pour Haute Maurienne Vanoise pour la prochaine décennie ?

Le temps de la connaissance

Pour évoluer, tous les territoires ont besoin de questionner leurs perspectives de développement. Les conséquences de la crise sanitaire COVID 19, particulièrement sensibles dans les massifs de montagne fortement dédiés au tourisme, viennent renforcer le bien-fondé de cette démarche. Ici en Haute Maurienne Vanoise, cette démarche, appelée **ECCHO 2030 La stratégie de notre territoire** (lire *Terra Modana* de janvier), vise à améliorer la connaissance des mécanismes et des dynamismes économiques de notre territoire, à travailler sur une vision commune de ce territoire projeté dans la décennie à venir et de jeter les bases des actions de développement issues de ces réflexions. Pour y parvenir, la CCHMV a choisi en octobre dernier un prestataire externe pour l'accompagner. Un groupement autour des cabinets « **SIX** » et « **Fair[e] ici** », animé par **Vincent Pacini**, chef de projet, est chargé d'établir un diagnostic du fonctionnement économique du territoire HMV (mission **Connaître**), de proposer des outils et des analyses qui permettront aux élus et aux principaux acteurs concernés de comprendre et de s'approprier cette analyse (mission **Comprendre**), d'aider les acteurs et les élus dans leurs choix de développement au regard des caractéristiques du territoire et de son contexte (mission **décider**), enfin d'accompagner les acteurs dans la mise en œuvre des premières actions (mission **agir**). La gouvernance de la démarche est composée d'élu-e-s et de technicien-ne-s du territoire, appuyés par toutes les énergies qui souhaitent participer (voir *TM* de janvier).



les 4 temps de la démarche : **CONNAÎTRE** **COMPRENDRE** **DÉCIDER** **AGIR**

Lancée le 3 décembre dernier, **ECCHO 2030** est entré dans une première phase concrète avec l'organisation d'ateliers de sensibilisation à la mécanique économique des territoires, qui ont rassemblé 38 participants. Des tout premiers éléments d'analyse il ressort quelques données brutes :

- **les revenus résidentiels* en HMV représentent 94,3% des revenus du territoire (dont 87% sont issus du tourisme)**. Dit autrement le territoire n'a qu'une jambe et si celle-ci est blessée il devient fragile.
- **le potentiel de captation des richesses en HMV est très bon** (voir *Eurêko* ci-dessous), **il est de 103 000 € quand la moyenne des EPCI est de 17 000 € (soit 6 x +)**.
- **A contrario on constate en HMV une très mauvaise redistribution des revenus captés**. Il faut ici en moyenne 367 000 € captés pour créer 1 emploi supplémentaire quand sur la plupart des autres territoires de France il ne faut en moyenne que 121 000 €.

- on pointe en HMV un **taux d'emplois précaires de 33,2 % contre 15% en moyenne pour les EPCI français**.
- On déplore un **taux de pauvreté supérieur à la moyenne régionale (14,9 % contre 12,7 % en région AURA)**.

Les prochaines étapes

8 février : COTECH (comité technique). Travail autour des enjeux du territoire (suite des ateliers).
5 mars : COPIIL (comité de pilotage). Présentation du diagnostic et validation des enjeux.
Dates à préciser : tour des communes pour présenter le travail et les résultats du diagnostic.
Date à préciser : COPIIL 3 : fin de la mission 1 « CONNAÎTRE » + préparation de la mission 2 « COMPRENDRE »
Date à préciser : Séminaire prospectif : l'objectif est de partager les enjeux avec les acteurs du territoire et commencer à se positionner sur 2 ou 3 scénarios de stratégie ECCHO 2030 possibles

* Voir dans la rubrique *Eurêko* du *Terra Modana*

Un logo pour ECCHO 2030

Dans la tête de cette rubrique le logo de la démarche : il accompagnera la communication de la stratégie de développement de Haute Maurienne Vanoise durant la prochaine décennie. Il assemble les mots **économie, écho, Ecot, ecco !** (voir *TM* de janvier) et reprend le cœur de l'identité visuelle de notre territoire.

de janvier les différents types de revenus captés par un territoire : revenus productifs exportateurs, publics, sociaux, résidentiels.

EURÊKO le jargon de l'économie

Economie présente et effet multiplicateur...

...ou comment un territoire réinjecte ses revenus dans sa propre économie !

Le mois dernier, nous présentions le mécanisme de **captation des flux de revenus** (*TM* n° 226), permettant d'expliquer environ 80% de la richesse d'un territoire donné. Des revenus (voir graphique ci-contre) à décorrélés de la production de valeur d'un territoire, mesurée en Produit Intérieur Brut (PIB). Aujourd'hui, penchons-nous sur le 2^e temps de la mécanique territoriale. Une fois captés, ces revenus sont redistribués sur le territoire via les dépenses de consommation courante : les touristes louent des hébergements, les habitants achètent du beaufort, le retraité se fait coiffer par le coiffeur, le fonctionnaire se fait soigner par le médecin, les chômeurs font leurs courses... et stimulent l'**ECONOMIE PRÉSENTIELLE**, c'est-à-dire l'ensemble des activités marchandes qui satisfont les besoins des personnes présentes (résidentes ou non).

On constate que les territoires ont des « performances » différentes, mesurées en fonction de leur aptitude à faire circuler les revenus dans l'économie locale. C'est l'**EFFET MULTIPLICATEUR** (appelé aussi

« propension à consommer localement »). La propension à consommer localement permet ainsi de multiplier la richesse dépensée sur un territoire ! Ce mécanisme est décisif, car il permet de pourvoir le territoire en nombreux emplois non délocalisables et peu sensibles aux chocs économiques (les économistes parlent de secteur « abrité* »).

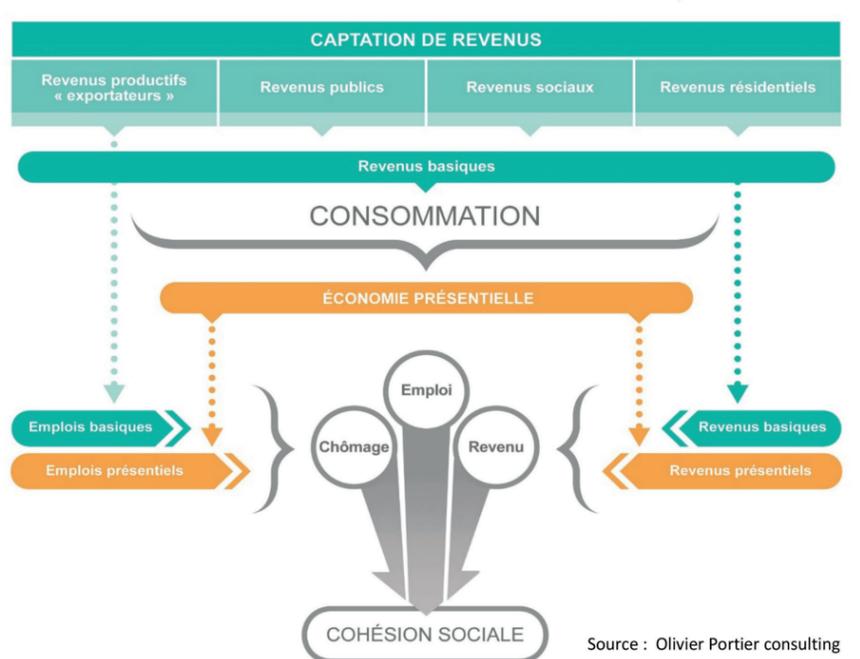
Un exemple ? Un tourisme vient acheter un cours de ski pour 100 € (captation de revenu via la sphère résidentielle). Le moniteur dépense ensuite son argent de poche, le moniteur a alors le choix : -Soit il part en vacances à la fin de la saison, et dépense ses 100 € en mojitos sur une plage cubaine (= redistribution locale nulle, on parle même ici d'évasion commerciale). C'est bien pour Cuba, c'est moins bien pour la Haute Maurienne Vanoise...

-Soit il achète en Haute Maurienne Vanoise sa baguette de pain (2€), va chez le coiffeur (28€) et fait réparer sa voiture (70€). Le boulanger, le coiffeur et le garagiste, à leur tour, vont chez le primeur et à la coopérative faire leurs courses. A nouveau, ces revenus pour le primeur et les agriculteurs sont dépensés en achats locaux, en travaux pour les artisans, etc... Les 100€ de départ sont démultipliés par la consommation locale !

En Haute Maurienne Vanoise, cette économie présente représente en 2017 près de 83% des emplois locaux (contre 65.7% pour la moyenne des EPCI en France, hors région parisienne). Ça c'est **plutôt** pour notre économie. En revanche, la **propension à consommer localement est moindre qu'ailleurs**. Les habitants de HMV ont tendance à dépenser leur argent ailleurs. Et ça c'est

plutôt **pour** notre économie. Voici donc une piste de travail pour Eccho 2030 : stimuler la consommation locale afin d'optimiser chaque euro « capté » grâce à notre attractivité !

Fonctionnement de l'économie territoriale – les deux temps du modèle



eccho2030@cchmv.fr Vous êtes curieux de la démarche, vous avez des questions, vous souhaitez participer, apporter vos idées... ? Envoyez vos mails à cette adresse (une erreur s'était glissée dans l'énoncé de celle-ci dans le *TM* de janvier)